

---

# L’Afrique au rebut : compostage littéraire par Sony Labou Tansi, poète dans l’humus

Alice Desquilbet\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>THALIM - Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité - UMR 7172 (THALIM) –  
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 – France

## Résumé

*Le poète, vois-tu, est comme un ver de terre*

Jacques Roubaud, " *Le Lombric* "

À la fin des années 1980, la société de consommation, qui repose sur la " victoire du capitalisme gabegiquei " après la Deuxième guerre mondiale, devient la cible de l'écrivain congolais Sony Labou Tansi. Son recueil poétique *Le Quatrième côté du triangle* accuse sans ambages une " civilisation qui tue " en " envoy[ant] / des déchets toxiques " ien Afrique sous couvert de politiques de développement, son roman *Les Yeux du Volcan* s'ancre dans une ville pleine d' " immondices [...] renforç[ant] l'idée selon laquelle notre terre n'était qu'une poubelleiii " et ses textes critiques réunis dans *Encre, Sueur, Salive et Sang* y dénoncent " le sous-développement nécessaire au maintien de la gabegie des sociétés du jetablev ". Je voudrais prendre en exemple ces trois ouvrages de Sony Labou Tansi pour montrer comment, à rebours de la logique d'enfouissement des débris de " la société du "jeter-aller" vi " – des détritux ménagers ou dangereux aux appauvris endettés –, l'écrivain s'empare du potentiel poétique " des économies de poubellevii " que " la civilisation du gaspillageviii " crée dans les pays du Sud.

D'une part, pour Sony, la présence du rebut n'est pas une question d'échelle : c'est pourquoi il s'emploie à nommer les " morceaux des déchets atomiquesix " aussi bien que le bâclagexdu continent Africain tout entier. Ainsi les trouvailles langagières pour désigner l'ère du " poubelloccènexi " émaillent-elles les derniers textes sonyens, révélant l'envers du " développement des nantisxii ". D'autre part, puisque l'angoisse de l'écrivain semble être celle dugâchisxiii, le " roman-trottoirxiv " des *Yeux du Volcan* s'emploie à exhumer et récupérer " la crasse de la société, ses rebutsxv ". Le récit s'ancre en effet dans une " ville hantée par la boue et les immondicesxvi " et se déploie à travers une narration qui recycle la rumeur populaire afin de mettre au jour la fertilité politique de cette vague de racontars sans valeur, colportés par les " récurveurs de poubelles [...] avec sa saleté et son mensongexvii ". Par le biais de ces jeux de retournement, l'écrivain fait du rebut un terreau fictionnel fertile – et peut-être Sony se rapproche-t-il en cela du " paradoxe du Phasme " de Georges Didi-Hubermanxviii. Enfin, en prolongeant son geste de labour, Sony se charge de révéler que " la société du "jeter-aller" est elle-même inéluctablement jetablexix " et, ce faisant, il opère une ultime transformation du capitalisme en déchet, dont il espère voir la chute.

À l'instar de Jacques Roubaud qui compare le poète à un ver de terrexx, je voudrais faire

---

\*Intervenant

l'hypothèse que Sony écrit suivant la technique du compostage, lui qui a " toujours compté sur le ver de terre / Pour parler / Au mondexxi ". Je souhaiterais en effet montrer qu'il laboure les mots pour mieux exposer les immondices, puis qu'il les digère et fore avec conscience de façon à intégrer et trouver les déchets dans son écriture, pour finalement se faire " l'associé / du Lombricxxii " à èr[ant]la terre [qui] prend l'obole / De son corps. S'il montre que " manger peut servir aussi à mieux pourrir, pour mieux fournir aux autres les moyens de ne pas mourirxxiii ", selon les mots de Georges Didi-Huberman, peut-être le travail de l'écrivain asticot ouvre-t-il la voie vers un possible au-delà du déchet.

mots clés : Sony Labou Tansi, gâchis, bâclage, compostage, lombric

#### bibliographie

Monsaingeon Baptiste, *Homo detritus. Critique de la société du déchet*, Paris, Seuil, 2017.

Morrison Susan Signe, *The Literature of Waste Material Eco-poetics and Ethical Matter*, New York, Palgrave Macmillan US, 2015.

Sony Labou Tansi, *Encre, sueur, salive et sang*, Paris, Seuil, 2015.

Sony Labou Tansi, *Les Yeux du Volcan*, Paris, Seuil, 2015.

Sony Labou Tansi, *Le Quatrième côté du triangle* (1988), in *Poèmes*, Paris, CNRS Éditions, 2015.

biographique (Mél : alice@desquilbet.org)

Alice Desquilbet est agrégée de lettres modernes et elle a exercé en tant que professeur de lycée pendant quatre ans. Actuellement doctorante contractuelle en deuxième année à Paris III – Sorbonne Nouvelle sous la direction de Xavier Garnier et rattachée à l'Unité mixte de recherche THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité), son sujet de thèse porte sur " la poétique de la complémentation dans les textes de Sony Labou Tansi après 1980, une éco-poétique ? ". Elle est chargée de cours à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle et fait partie du collectif ZoneZadir. Elle travaille avec le groupe Sony à l'Institut des Textes et Manuscrits Francophones (ITEM) du CNRS, qui prépare une édition génétique des œuvres théâtrales de Sony Labou Tansi.

i Sony Labou Tansi, *Encre, sueur, salive et sang*, Paris, Seuil, 2015, p.145.

ii Sony Labou Tansi, " 6. ", *Le Quatrième côté du triangle* (1988), in *Poèmes*, Paris, CNRS Éditions, 2015, p.1089.

iii Sony Labou Tansi, *Les Yeux du Volcan*, Paris, Seuil, 2015, p.189.

iv Il s'agit de lettres ouvertes ou de courts essais écrits entre 1981 et 1992, notamment pour des journaux comme *Bingo*, *Africa international*, *Libération* ou *La Semaine africain*, rassemblés par Greta Rodriguez-Antoniotti dans l'ouvrage posthume Sony Labou Tansi, *Encre, Sueur, Salive et Sang*, Paris, Seuil, 2015, 208 p.

v Sony Labou Tansi, *Encre, Sueur, Salive et Sang*, op.cit., p.143.

vi Ibid, p.145.

vii Ibid, p.136.

viii *Ibid*, p.61.

ix Sony Labou Tansi, " Mathématiques ", *Le Quatrième côté du triangle*, *op.cit.*, p.1062.

x Sony Labou Tansi, *Encre, Sueur, Salive et Sang*, *op.cit.*, p.114.

xi Baptiste Monsaingeon, *Homo detritus. Critique de la société du déchet*, Paris, Seuil, coll. " Anthropocène ", 2017, 288 p.

xii Sony Labou Tansi, *Encre, Sueur, Salive et Sang*, *op.cit.*, p.116.

xiii *Ibid*, p.136, 148, 149, 151, 164, 165 et 167.

xiv *Ibid*, p.143.

xv *Ibid*, p.158.

xvi Sony Labou Tansi, *Les Yeux du Volcan*, *op.cit.*, p.10.

xvii Sony Labou Tansi, *Encre, Sueur, Salive et Sang*, *op.cit.*, p.158.

xviii Georges Didi-Huberman, *Phasmes. Essais sur l'apparition.*, Éditions de Minuit, Paris, 1998, p.18-19.

xix Sony Labou Tansi, *Encre, Sueur, Salive et Sang*, *op.cit.*, p.145.

xx Jacques Roubaud, " Le lombric ", *Les animaux de tout le monde*, Paris, Seghers, 2004, 96 p. Les citations du poème de Jacques Roubaud sont en italiques dans ce paragraphe.

xxi Sony Labou Tansi, " Quatre ", *Le Poète en panne* (1977), in *Poèmes*, Paris, CNRS Éditions, 2015, p. 862.

xxii Sony Labou Tansi, " Vers à vapeur ", *Le Poète en panne* (1977), in *Poèmes*, Paris, CNRS Éditions, 2015, p. 885.

xxiii Georges Didi-Huberman, *Phasmes. Essais sur l'apparition*, Éditions de Minuit, Paris, 1998, p.184.

**Mots-Clés:** Sony Labou Tansi, gâchis, bâclage, compostage, lombric